

Voyage initiatique autour des trognons du Pays Basque et du Béarn



Jaime Jimenez

05 47 86 00 08

64130 Arrast-Larrebieu

Un voyage sur mesure

En parcourant cette brochure, vous aurez un aperçu d'un voyage de cinq jours réalisé en mars 2021 au cœur du Béarn et du Pays-Basque à la rencontre des trognes, des personnes qui les entretiennent, des paysages qu'elles créent, et des espèces qu'elles abritent. Ce voyage peut-être remodelé en fonction de vos attentes : rallongé ou raccourci, centré sur un thème spécifique, ou complété par un stage technique.



Dans les environs de Pau (Une journée)

1

- Visite d'un ancien verger de têtards
- Etude sur le terrain de questions de biologie végétale et de biodiversité associée aux trognes

De Oloron Sainte Marie à Saint Palais (Deux à trois jours)

2

- Route aux paysages saisissants et sites d'arbres remarquables
- Visite de fermes agroécologiques et de leurs usages des arbres têtards : Maraîchage, Élevage (porcin, caprin, ovin), Grandes Cultures, Apiculture
- Découverte du plessage, une pratique paysanne, répertoriée au patrimoine culturel immatériel de France
- Découverte de la vannerie

Saint Pée sur Nivelle (Une journée)

3

- Découverte d'une riche forêt de têtards
- Réflexions sur les aménagements territoriaux, et les mesures compensatoires

Forêt de Sarre (Un à deux jours)

4

- Immersion au cœur d'une forêt mythique, et découverte de ses arbres têtards majestueux
- Observation faune et flore
- Découverte de l'histoire de la région

M. Lang et L. Gauthier, respectivement doctorantes en biologie et géographie, passionnées de trognes, ont réalisé ce document avec J. Jimenez suite à ce voyage.

Guidés par Jaime Jimenez (Paysages de Mares Haies d'Arbres), vous pourrez observer, toucher, et comprendre les arbres têtards, et leurs multiples fonctions, producteurs de biodiversité, alliés de l'agriculture vertueuse, et figures emblématiques de l'histoire de l'agriculture et des paysages.



La biodiversité au cœur des arbres têtards

La tête, renflement sommital du tronc, caractéristique des têtards, est formée d'anfractuosités piégeant l'eau et constituant un milieu humide privilégié par nombre de micro-organismes et insectes attaquant le bois. Ces derniers consomment principalement le bois de cœur (bois mort constituant la partie interne du tronc), rendu apparent lors des coupes. Le bois altéré peut alors être la cible de pics, qui forent des trous à l'aide de leur bec. Les micro-habitats sont alors propices à la reproduction d'autres d'animaux cavernicoles (passereaux cavicoles, chauve-souris, ruches, petits mammifères). En s'aggrandissant, les cavités accueillent d'autres insectes comme la Cétoine dorée, jusqu'au Pique-prune, un insecte capricieux qui a besoin de pas moins de 10 litres de terreau issu de la dégradation du bois pour s'installer. Enfin, si un trou d'entrée suffisamment gros se forme, ces abris peuvent aussi accueillir des animaux beaucoup plus gros comme des chouettes et chats forestiers.



LES ENJEUX DE RÉHABILITATION ET LA GESTION DES ARBRES TÊTARDS POUR LA BIODIVERSITÉ



À Uzein, un ancien verger de têtards géré par le CEN Aquitaine et Paysages de Mares Haïes d'Arbres

Dans cette zone humide, vous découvrirez des chênes têtards à la forme typique de la région ; un tronc surmonté à trois quatre mètres du sol de deux ou trois têtes, desquelles s'élancent les mâts principaux. Ces vieux arbres aux cavités volumineuses, sans doute taillés pour la dernière fois il y a environ 80 ans, constituent un atout dans la préservation d'insectes saproxylophages menacés.

Les têtards abandonnés sont néanmoins voués à s'effondrer sous leur propre poids : en effet, les mâts en concurrence pour la lumière atteignent des hauteurs impressionnantes et leur forte prise au vent exerce un effet de levier considérable sur leurs troncs partiellement évidés. Mais s'ils disparaissent, aucun des jeunes arbres voisins ne pourra développer des cavités de volume suffisant dans un laps de temps si court, compromettant de fait le maintien de la biodiversité existante inféodée aux arbres creux.



LA GESTION DES TÊTARDS ABANDONNÉS

J. Jimenez est sollicité par le Conservatoire d'Espaces Naturels (CEN) pour définir un plan de gestion et de maintien des têtards afin de préserver les micro-habitats des espèces prioritaires inféodées aux arbres à cavités. Il établit un diagnostic en considérant l'écosystème forestier dans son ensemble, soumis à validation par le conseil scientifique. Il entreprend alors de réduire les mâts d'un tiers de leur hauteur, recèpe ou taille les arbres voisins en têtards pour diminuer la concurrence pour la lumière, et crée des amorces de cavités en perçant à cœur le tronc de certains sujets.





À Saint Pée s/ Nivelles, un site de déplacement d'arbres têtards

A Saint Pée sur Nivelles l'Office National des Forêts (ONF) conduit des travaux conciliant mise en sécurité et conservation de la biodiversité en bordure des chemins de promenades. Ces remarquables trognes de chênes, têtards et ragosses, s'élèvent majestueusement avec leurs deux ou trois têtes très hautes contre lesquelles on imagine s'appuyer les échelles de bois des élagueurs qui taillaient à la hache. Leurs troncs sombres et tourmentés permettent de les discerner au milieu de l'abondante végétation de bourdaines et fougères aigle.

DES TÊTARDS DÉPLACÉS DANS LE CADRE DE MESURES COMPENSATOIRES

Entre 2006 et 2008 un barrage de protection contre les inondations du village de Saint-Pée est en projet de construction. Des mesures compensatoires à la destruction d'habitats d'espèces protégées sont alors mises en œuvre, comprenant le déplacement de 14 arbres têtards et les populations de pique-prune associées. Ces vieux arbres ne pouvant pas survivre à une telle perturbation ont été implantés plus hauts, là où un habitat favorable permettait la dispersion du coléoptère patrimonial.

Vous pourrez retrouver les reliques de ces têtards, masquées par d'épais murs de ronces, et tenter d'observer la faune et la flore associées à ces vieilles trognes en décomposition.



LES ANCIENS VERGERS DE TÊTARDS, DES PAYSAGES PATRIMONIAUX ET COMPLEXES

Immersion dans un paysage patrimonial

Sare est une forêt historique de 1350 hectares, sur un massif de collines de basse montagne, dont l'exploitation en têtard a été poursuivie jusqu'en 1940. Que vous connaissiez déjà ce lieu ou non, vous y vivrez nécessairement une expérience unique. Impossible de discerner ce qui est tronc de ce qui est branche, le vivant du gisant. Les formes tortueuses sont érigées au milieu de la broussaille et de la recolonisation par la végétation spontanée. C'est une véritable forêt aux sorcières, où ces arbres pourraient être autant d'êtres maudits, survivants à quelques sorts. Prenez le temps d'errer, de répertorier la flore poussant sur les arbres eux-mêmes, en écoutant les heurts des pics verts et noirs sur les troncs, de sentir les textures du bois vivant, du bois arraché, et des mousses.



DES OPÉRATIONS DE GESTION DES ARBRES TÊTARDS :

Certaines interventions ont eu lieu pour raccourcir les mâts et empêcher un effondrement. Les coupes ont souvent été fatales : selon Jaime Jimenez, deux têtards sur trois taillés n'y ont pas survécu.



Peuplement de chênes têtards

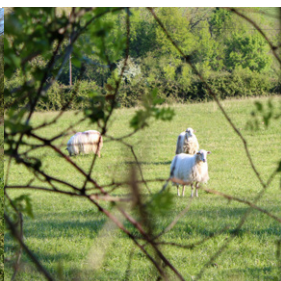


L'arbre, pilier d'une agriculture vertueuse

UNE DIVERSITÉ DE PRATIQUES ...ET DE PAYSAGES

Pratiques :

Depuis Oloron-Sainte-Marie jusqu'à Saint-Palais, les petites routes du Béarn et du Pays Basque vous emmèneront sur diverses exploitations. Maraîchage, grandes cultures, élevage ovin, caprin, porcin, apiculture...



Paysages :

En visitant ces lieux, c'est une compréhension des différents écosystèmes et de leur histoire agricole et humaine qui se déroule. Plateaux protégés de têtards vénérables, qui rappellent la dehesa ibérique, bas fonds et vallées parcourus de frênes et aulnes, pâturages boisés, fougeraies...



DES SAVOIRS ANCESTRAUX À RE-DÉCOUVRIR ET À TRANSMETTRE...

Avec J. Jimenez, formateur et accompagnateur de projets, vous pourrez aborder les défis de la réintroduction de l'arbre et les enjeux techniques et financiers des systèmes agroforestiers. Vous pourrez (re)découvrir les pratiques de gestion des arbres au sein des fermes : trognage, gestion des haies, plessage, régénération naturelle assistée...



Le plessage est une pratique ancestrale donnant naissance à de véritables clotûres vivantes.

RÉGÉNÉRATION NATURELLE ASSISTÉE... LES RONCES, BERCEAU DE L'ARBRE.

Installé sur la ferme en 1980, Jean est aujourd'hui retraité d'une carrière d'éleveur de brebis dans la tradition basque locale, avec une production de lait et une transformation fromagère par la coopérative. Il nous explique que, sans désherbant, les haies se sont installées naturellement et progressivement sur les bordures de ses prairies. Selon ses calculs rapides, Jean entretient au moins 25 km de haies. Il compte au moins cinq à dix ans pour retrouver un joli frêne dans les haies en régénération spontanée, et vingt ans pour obtenir une véritable continuité. À terme, les haies remplaceront les clôtures.



Valorisation des trognes

Dans certaines fermes, les haies et les têtards constituent un pilier économique, vecteur de lien social : Support de formations trognage et plessage, maintien et accroissement de la biodiversité permettant de lutter contre les ravageurs, maintien des berges, production de bois raméal fragmenté (BRF) ou de bois de chauffe, de matière première pour la vannerie, de petites construction et aménagements, etc.



LES HAIES PROTECTRICES ET NOURRICIÈRE, POUR UN ÉLEVAGE VERTUEUX

La récolte ou la distribution de fourrage ligneux aux animaux était traditionnellement utilisée durant les sécheresses estivales. Bien que cela ne soit pas le cas au Pays-Basque aujourd'hui, cela pourrait changer car partout dans la région, des étés plus secs sont constatés et menacent la tenue des prairies. Ces dernières étant par ailleurs, également menacées par la syrphis, une chenille dont l'aire de répartition ne cesse de croître pour les mêmes raisons. Arbres et haies abritant des espèces auxiliaires pourraient permettre de lutter contre de tels ravageurs et réduire l'impact des sécheresses.



Formations techniques : des savoir-faires paysans à transmettre

Le séjour peut comprendre un ou plusieurs stages pratiques sur mesure* :

PLESSAGE DE HAIES BOCAGÈRES.

Créer des clôtures végétale vivantes et productives. *En Soule, le plessage est répertorié au patrimoine culturel immatériel de France.*

VANNERIE SAUVAGE.

Apprendre à confectionner des ouvrages (paniers, ruches à biodiversité, etc.) à partir de végétaux ligneux du bocage, notamment des saules têtards.

BÛCHERONNAGE EN SÉCURITÉ.

Machinisme et affûtage, gestes et posture, techniques d'abattage et tronçonnage.

FAUCHE ET DÉBROUSSAILLAGE MANUEL À LA FAUX ET AU FAUCHON.

Restaurer et entretenir sa lame et gestes et postures pour un travail efficace notamment autour des jeunes arbres.

TECHNIQUES D'ÉLAGAGE ET DE TROGNAGE

Élagage, création, entretien et exploitation de trognes.

Dans le cas de l'élagage en hauteur, les stagiaires pourront participer à l'assistance au sol et à la rétention des branches pour en contrôler la chute (préserver les clôture, fils et bâtiments).

* Les stages sont de durée variable selon les saisons et adaptables à vos besoins. Voir en dernière page pour contacter le formateur.

« J'ai découvert que les têtards étaient des niches à biodiversité. Et c'est intéressant en agriculture biologique, on utilise vraiment la présence des auxiliaires. »

Parole de maraîcher



Une immersion sensorielle et culturelle

LECTURE DE PAYSAGE ET HISTOIRE DE LA RÉGION

Au cours de ce périple, il arrivera plus d'une fois que les arbres vous livrent une histoire agricole et culturelle du territoire, grâce aux explications complètes et parfois étonnantes de J.Jimenez. Le tracé des haies suivies des yeux, les reliques d'arbres têtards, les arbres remarquables sont les témoins d'un temps passé qui a façonné le paysage.



LES ARBRES TÊTARDS DE LA FORÊT DE SARE, DES TEMOINS D'UNE HISTOIRE SYLVO-PASTO- RALE COMPLEXE

Les chênes têtards de Sare permettent d'aborder l'histoire complexe et conflictuelle des paysans et de la forêt. Pilier d'économies variées depuis le Moyen-âge, les chênes de Sare sont à la fois des arbres fourragers, à l'origine de l'essor de la sidérurgie grâce au charbon, fournisseurs de bois d'œuvre de grande valeur pour la marine. Ils sont également des témoins des changements profonds apparus avec le Code Forestier, des dégâts apparus avec l'oïdium. La grande diversité des usages donc d'intérêts et représentations parfois divergents est à l'origine de tensions qui perdurent entre les différents acteurs et usagers de cette forêt emblématique.

DISCUSSIONS ET RÉFLEXIONS

Conserver, protéger, et stimuler la biodiversité

L'exploitation des têtards permettait autrefois de concilier des activités humaines et de production avec le maintien de dynamiques écologiques fortes. Autrefois “arbres paysans” (selon l'expression de Dominique Mansion), ils sont aujourd'hui les seuls hôtes possibles de nombreux insectes, oiseaux et mammifères, et doivent pour cela être protégés et gérés. Leur grande ramure les mettant en danger d'effondrement, la gestion doit se faire par une taille réfléchie telle que pratiquée par J.Jimenez. Néanmoins, les fermes à découvrir lors de ce voyage illustrent à la fois les avantages à tirer et les difficultés issues de la gestion des haies et des têtards. Le problème principal reste évidemment le temps de gestion (taille de formation, d'entretien et d'exploitation) lié à la question de la rentabilité, le matériel adapté et savoir-faire technique requis ou encore des problèmes de voisinage parfois importants. En constatant la diversité biologique hébergée par ces arbres mais aussi le potentiel de valorisation considérable, avec des usages aussi variés que complémentaires, de nombreuses questions se posent. Faut-il gérer, entretenir, protéger, exploiter ? Comment concilier ce patrimoine et le développement du territoire ? Quelles visions de l'agriculture se dégagent de ces questions ?

L'arbre têtard, un apprentissage à toutes les échelles

Ces quelques jours sont un point de départ, ou une étape, pour un apprentissage bien plus vaste. Depuis l'échelle infime de l'écorce jusqu'à l'échelle des paysages, J.Jimenez fait preuve d'une pédagogie à toute épreuve en nous faisant découvrir l'histoire de ces territoires. Les arbres dévoilent alors un peu de leur intimité : comment poussent-ils, quelle relation avaient-ils et lient toujours, avec les hommes, qui hébergent-ils et nourrissent-ils : champignons, insectes, oiseaux, mammifères ... et humains ?



Contact

Jaime JIMENEZ

05 47 86 00 08

64130 Arrast-Larrebieu

Paysagiste naturaliste

Agroforesteries, Agroécologie et Permaculture

Agrémenté Prescripteur BCAE7 (Bonnes Conditions Agricoles et Environnementales) par le ministère de l'agriculture et de la forêt dans le cadre du maintien des particularités topographiques, pour le déplacement de haies pour de meilleures conditions agricoles et environnementales.



Paysages de Mares Haies d'Arbres

Sensibilisation et éducation à l'environnement

Diagnostic, conseil, mise en œuvre

Formation technique

Pour une valorisation économique et écologique des espaces, afin que les générations futures puissent hériter d'un paysage rural authentique et attractif, fonctionnel et productif.

N° SIRET : 538 160 367 00024

N° déclaration d'activité DIRECCT : 75640430564 (non certifié calopi)

© Les photos utilisées dans cette brochure ne sont pas libres de droit.

Membre du réseau

